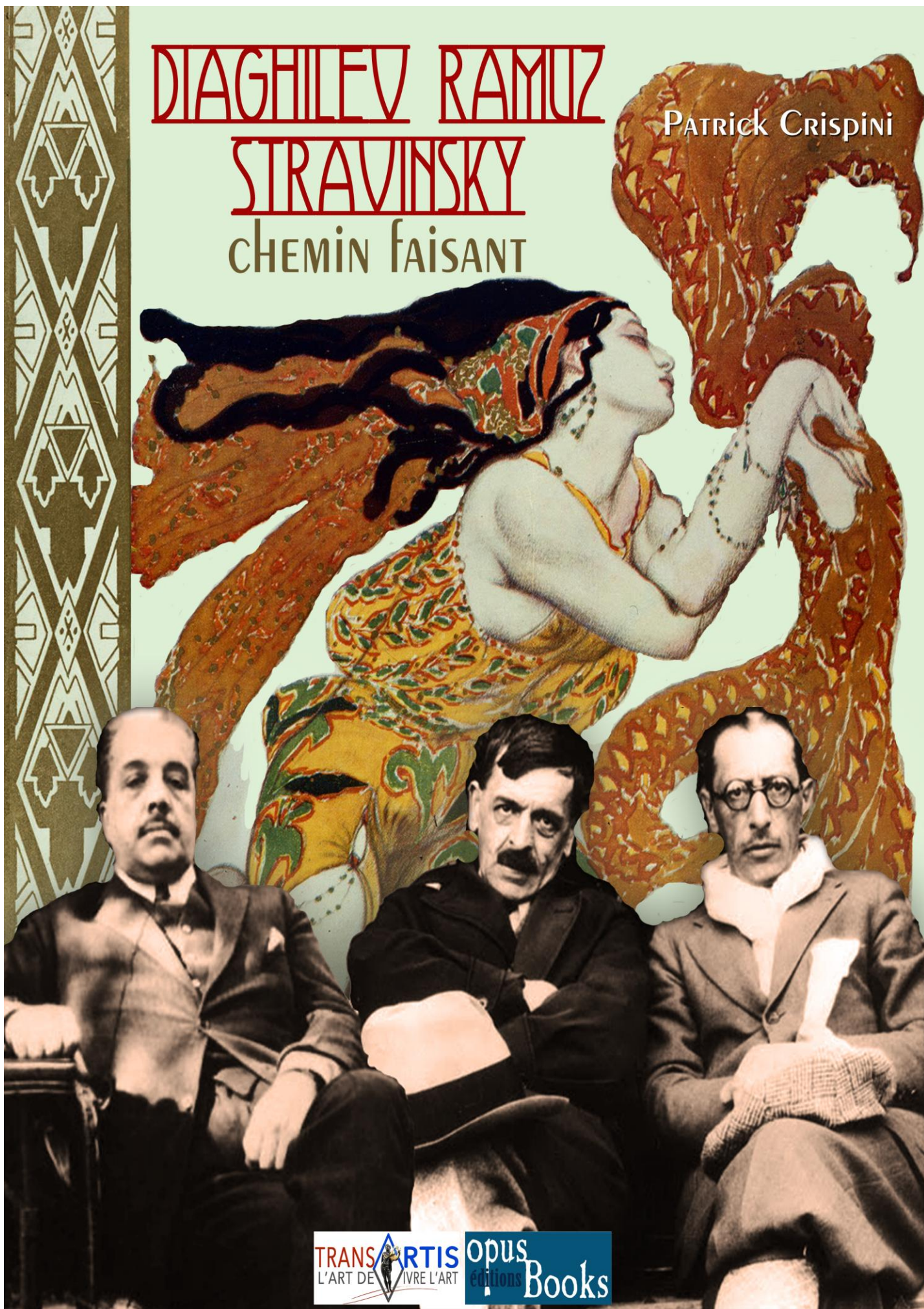


DIAGHILEV RAMUZ STRAVINSKY CHEMIN FAISANT

Patrick Crispini



TRANSARTIS
L'ART DE VIVRE L'ART

opus
éditions Books

Diaghilev, Ramuz, Stravinsky

CHEMIN FAISANT

par Patrick Crispini

La rencontre, qui aurait pu demeurer sans lendemain, est organisée dans le vignoble du Lavaux en 1917 par le chef d'orchestre Ernest Ansermet. L'écrivain romand Charles-Ferdinand Ramuz (1878-1947), alors auréolé d'un début de reconnaissance dans les Lettres, se morfond dans l'isolement où se trouve son pays en pleine Guerre mondiale. Dans ce paysage en apparence épargné par les rudesses du temps, la survenue d'Igor Stravinsky (1882-1971) lui apparaît comme une onction divine : « *ils me sont arrivés du levant, ils sont venus d'où le soleil se lève* ». La sympathie est immédiate. Ramuz, qui ne pratique guère les courbettes et les salamales, replié dans son terroir romand, après quelques tentatives d'incrustation à Paris, pour mieux « ressentir l'universel », reçoit l'ardent russe comme une aubaine. Pour ces deux « cuirs », râpés à des mondes très éloignés, pour ces épidermes hypersensibles, il y a rencontre, communion : une sorte de fraternité qui va vite se transformer en collaboration, à travers des œuvres comme *Renard*, *Les Noces*, *l'Histoire du soldat*... Entre les vignes du Seigneur et les échalias de « La Côte », les deux artistes – l'un russe, jaillissant, fécond, l'autre vaudois, raide, écorché mais tellement aigu – cheminent, entre trois décis de « Dézaley », dans un terroir qui ressemble encore au jardin des Hespérides. La langue slave et colorée de l'un, nimbée de vodka et du petit blanc des estaminets abordés lors de promenades complices, et la « parlure » farouche et recomposée de l'autre, vont composer une pyrogravure poétique et sonore en creux et ombres, dont l'apparente rusticité sera vite patinée par le temps. Ramuz le prudent, Ramuz animal flaireur, s'imprègne vite du climat ambiant, et du tohu-bohu généré par l'usage immodéré des instruments à percussion, martelés par Stravinsky, qui résonnent, par les fenêtres ouvertes, dans les rues de Morges la proprette... Au même moment, Serge de Diaghilev, le maître des *Ballets russes*, en exil forcé en Suisse, tente de reconstituer sa troupe en lambeaux. À Lausanne, dans la Villa Bellerive gracieusement mis à sa disposition, il réunit son cercle d'artistes « maudits » : Stravinsky, Bakst, Mikhaïl Larionov, Natalia Gontcharova, puis le chorégraphe Léonide Massine revenu en grâce. Les fenêtres ouvertes sur le lac, ils déjeunent longtemps, boivent beaucoup... *Chemin faisant*, trois grandes figures de l'art du XX^e siècle vont se coudoier sous le soleil du canton de Vaud. C'est cette histoire étonnante que raconte Patrick Crispini dans cette évocation passionnante...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](http://www.patrickcrispini.com) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](http://www.transartis.com), les cours [musicAteliers](http://www.musicateliers.ch) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](http://www.transartis.com), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepont, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.